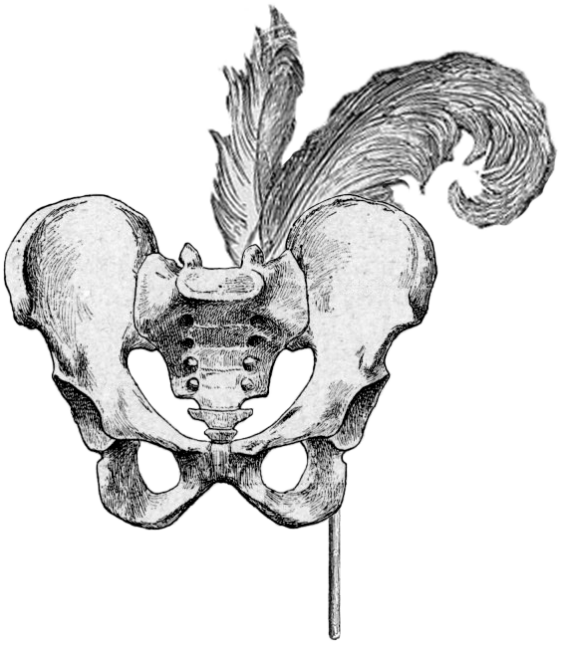
NATURE MORTE AVEC SEXE D'ANGE

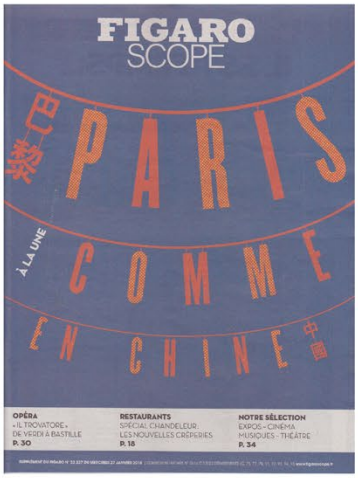
[UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE LES SBIRES SIBÉRIENS]



[REVUE DE PRESSE DU SPECTACLE]

CONTACT PRESSE : MAURICI MACIAN-COLET · 06 24 35 65 55 · presse@lessbiressiberiens.com

FIGARO
SCOPE



LE FIGAROSCOPE DU MERCREDI 27 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2016

AUX DÉCHARGEURS PRÉFÉREZ L'ANGE

DANS LE THÉÂTRE FONDÉ PAR LE REGRETTÉ VICKY MESSICA, DÉCOUVREZ « NATURE MORTE AVEC SEXE D'ANGE », UNE ÉTRANGE FABLE BIEN JOUÉE. CE QUI N'EST PAS LE CAS, HÉLAS, DE « KING KONG THÉORIE » DE VIRGINIE DESPENTES.

PAR **JEAN-LUC JEENER**

Maurici Macian-Colet a écrit une drôle de pièce. Et c'est toujours plaisant de découvrir une écriture inhabituelle et une quête d'exigence. Il faut aller chercher dans ces œuvres des pays de l'Est qui présentent des personnages archétypaux, un sens un tantinet mystérieux, un récit-parabole, de l'expressionnisme à gogo pour s'y retrouver. On est dans un cabinet d'urologie. Le médecin, dont la fille est devenue idiote à la suite d'un séjour dans une secte qui a mal tourné, reçoit un patient qui se dit sans sexe et dans lequel le médecin croit reconnaître un ange. L'auteur, avec cette fable, tente de réfléchir sur l'identité sexuelle masculine et, plus largement, la virilité.

Mais c'est aussi une mise en abyme déguisée et critique de l'Annonce faite à Marie telle que nous l'ont contée les Évangiles. Une attaque contre le Mystère pour un mystère quelque peu abscons ! On pourrait trouver cela insupportable si l'écriture n'était pas aussi intéressante. L'auteur nous tient en haleine pendant presque deux heures, sans que l'on se lasse une minute.

Un peu inégaux par instants, les comédiens sont néanmoins pour beaucoup dans la réussite du spectacle. Les deux femmes surtout : Marie-Véronique Raban, toujours excellente, et Marilou Mahé, qui compose un personnage d'une très grande force. Elle y va à fond. Et il est bien difficile de ne pas être saisi par son jeu. Cette pièce intrigante mérite vraiment d'être vue.

♥♥♥♡♡

LES DÉCHARGEURS
3, rue des Déchargeurs (1er).
TÉL. :
01 42 36 00 50.
HORAIRE :
du mar. au sam. à 21 h.
JUSQU'AU :
13 février.
PLACES :
de 10 à 26 €.
DURÉE :
2 h.

A 19 heures, dans ce même petit théâtre fondé naguère par le poète Vicky Messica, c'est une adaptation d'un texte de Virginie Despentes qui nous est proposée : *King Kong théorie*. On connaît l'univers de la romancière autrefois sulfureuse. Outre que son texte n'est absolument pas fait pour le théâtre, il donne l'impression d'avoir pris un coup de vieux. Ces considérations féministes revendicatrices font l'effet d'un enfoncement de portes ouvertes. Et il n'est pas sûr que la mise en scène illustrative d'Emmanuelle Jacquemard arrange les choses. Elle explique dans une petite note que ce texte l'a aidée à vivre et qu'il est un « *formidable terrain de jeu théâtral* ». C'est pour le premier point naïf et pour le second faux. Mais c'est exactement ce qu'elle présente sur scène : du naïf et du fabriqué. Les cinq comédiennes, parfois très mauvaises et parfois très bonnes, semblent croire à ce qu'elles font. C'est le genre de spectacle que l'on peut voir en fin de cycle dans les écoles dramatiques les plus branchées de Paris. Reste la sincérité d'un tel projet, qu'il faut saluer et déplorer. ▮

Le Monde.fr

THÉÂTRE AU VENT
http://theatreauvent.blog.lemonde.fr

NATURE MORTE AVEC SEXE D'ANGE de Maurici MACIAN-COLET au Théâtre des Déchargeurs – 3, rue des Déchargeurs - 75001 PARIS du 5 janvier au 13 février 2015

Publié le 14 février 2016

Jouir ou ne pas jouir that is the question. Pauvres femmes qui n'ont rien d'autre à faire que d'attendre que leurs doubles mâles bandent, bandent et bandent encore pour leur prouver qu'ils sont des hommes, des vrais, olé !

Heureux le cochon d'Inde qui avec son pénis minuscule mais proportionnel à sa taille n'a probablement pas le loisir de s'inquiéter de son impuissance.

Mais de quand date la naissance de l'ange ? MICHEL-ANGE paraît-il fût le seul à avoir peint des anges sans ailes. Qu'il n'ait pas de sexe apparent ne l'empêche pas de faire valoir ses qualités viriles à l'instar de l'ange Michel magnifique terrasseur du diable souvent figuré par un dragon.

La religion a toujours eu un sens aigu de la politique des âmes et également des corps. Ce fil invisible qui relie la tête au sexe n'a pas d'autre frontière que cet encombrant pénis qui ne sait s'exprimer qu'en bandant pour libérer fièrement sa semence tel un bouchon de champagne. C'est tellement bête !

Maurici MACIAN-COLET s'est-il inspiré de cette célèbre réflexion de Pascal « Qui veut faire l'ange fait la bête » ? Tout le mal qui règne sur terre aurait-il pour origine l'impuissance masculine ? C'est une question fort épineuse que pose cette pièce fort originale « Nature morte avec sexe d'ange ». Napoléon, Hitler avaient-ils des problèmes sexuels ? N'allons pas trop vite en la besogne . Nous sommes tous concernés par cette déconvenue existentielle qui implique la médecine, le commerce, les rapports de couples, la famille etc.

Maurici MACIAN-COLET met en scène cinq personnages : deux hommes debout sur leur petit édifice social, l'un est urologue, l'autre vendeur d'une encyclopédie universelle, deux femmes en dégringolade, une vieille prostituée novice (ancienne épouse de l'urologue) et une jolie idiote (fille de l'urologue) et enfin un être sans sexe qui devrait être un ange …

Farce tragique et percutante qui dénonce l'inceste infligé par le père à sa fille attachée à une laisse comme une chienne, l'esclavage sexuel d'une prostituée qui doit subir les fantasmes du vendeur d'encyclopédies, impuissant, et inaugure le mal être de l'ange qui attend la reconnaissance d'une femme, celle qui fait l'idiote mais s'illumine face à ce cadeau du ciel.

C'est méchamment drôle et éloquent. Tous les interprètes sont formidables. Les metteurs en scène ont mis en place des rideaux de plastique qui bornent la scène, évoquant ceux qu'on utilise dans les hôpitaux et dont la matière laide donne le ton du malaise rampant qui relie tous les personnages.

La distance ironique opérée par l'auteur et les metteurs en scène permet l'incision sans trop de douleur - mais tout de même - dans cette plaie mise à nu, l'impuissance masculine. Il s'agit d'un acte politique ! Combien osent toucher au phallus, cet organe statufié - menhirs, obélisque de la Concorde, canons, manette d'automobile, tout est bon pour le magnifier - qui n'a pas seulement un rôle procréatif, qui symbolise l'omnipotence de l'homme, son règne sur la terre, de toute éternité.

Paris, le 14 Février 2016 Evelyne Trân

THEATRAUTEURS
Actualité théâtrale, chroniques

http://www.theatrauteurs.com/

Publié le 10 février 2016

«NATURE MORTE AVEC SEXE D'ANGE» DE MAURICI MACIAN-COLET

Comme chacun sait, deux moteurs activent le monde, l'argent et le sexe.

Concernant le premier cas de figure, tout le monde n'en a pas ou suffisamment. Pour la seconde option, à part les anges… nous en sommes tous nantis, seule l'utilisation diffère. Et là, c'est uniquement un problème de direction et de fréquence …

Cette pièce est férocement drôle !

Nous sommes dans le cabinet médical d'un urologue expérimenté et quelque peu blasé. L'homme possède une indéniable autorité dont il n'hésite pas à faire preuve face à des patients aussi indécis que complexés.

Régis Ivanov prête son imposante stature au personnage en question sa prestation étant alimentée par un formidable timbre de voix, puissant et grave.

Précisément ,voici un homme - jeune - qui arrive (Langelin : Maxime Vambre) Or son but n'est pas de se faire examiner. Il déclare vouloir venir en aide à la fille du praticien, citée dans un procès concernant une secte du style Temple Solaire… précise être tout à fait asexué mais s'oppose à toute vérification.

Comme les choses vont très vite en ces lieux, les patients étant souvent examinés à la chaîne, un autre homme ne va pas tarder à se présenter. Levert, personnage interprété par Xavier Béja. Il s'agit d'un vendeur d'Encyclopédies lequel a semble t-il rationalisé ses besoins sexuels à raison d'un seul par semaine. Très étonné d'apprendre la médiocrité de cette performance ! On sort parfois plus malade d'un cabinet médical qu'en y entrant…

Or cet homme qui fréquente les prostituées, vient d'en rencontrer une, plutôt vieille et curieusement inexpérimentée, ce qui donne un petit aperçu de la catastrophe… Marie Véronique Raban s'acquitte de ce rôle ingrat avec humour et une maîtrise confondante.

Le cœur de l'action est symbolisé par Adélaïde, la fille du médecin (Marilou Mahé) auprès de laquelle et soi-disant pour la protéger… le père joue les Portier de Nuit. Chacun sait que le sadomasochisme finit souvent très mal.

Texte et situations grincent bien et les spectateurs s'amusent beaucoup. Je n'ai pas fait exception à la règle, loin de là ! Voici une pièce atypique, bien jouée et menée rondement. Elle mérite donc d'être vue par le plus grand nombre mais comme cela se termine le 13 février, faites vite !

Simone Alexandre

AU BALCON.FR
CRITIQUES DE THEATRE

[http://www.aubalcon.fr/pieces/fiche/nature-morte-avec-sexe-dange]

THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Théâtre Les Déchargeurs | Paris 1er TOP5 (1)

NATURE MORTE AVEC SEXE D'ANGE

La critique de Phane (rédac' AuBalcon) :

Monstrueusement humain. Voilà comment j'essayerai de définir cette pièce.

L'histoire est assez brève en elle-même, mais complexe dans sa compréhension : un urologue reçoit un homme dans son cabinet qui prétend ne pas avoir de pénis et veut protéger la fille de l'urologue rendue idiote par le massacre d'une secte. Intrigué, le docteur l'invite à venir chez lui le samedi matin. Au même moment un homme ne parvient pas à jouir face à une prostituée n'arrivant pas à sourire. Désespérée par son impuissance, et à travers cela de l'impuissance du client, elle lui demande une deuxième chance et il l'invite alors à le rejoindre samedi matin, chez lui.

En apparence tous ses personnages sont normaux, sans histoire, presque superficiels. Mais un étrange malaise poursuit le spectateur par les questions laissées sans réponse, les interrogations muettes, ou le comportement bizarre des personnages : en effet, pourquoi l'urologue répète avec insistance, « baissez vos culottes », à tous ses clients tout en examinant soigneusement le contenu de ces pantalons, presque avec perversité ?

Ce qu'on découvrira dans l'intimité de chaque protagoniste sera tout simplement monstrueux. Révulsant. Et pourtant on rit : parfois de l'absurdité des répliques et des situations. De la soudaine montée de foi du père, du comportement animal de la fille, du jeu de rôle du client… On rit mais un sentiment d'angoisse nous étreint, parce que ces répliques et ces comportements sont loin d'être innocents.

C'est une pièce sur l'impuissance des hommes, qui s'éreintent à désirer des femmes qui les haïssent, ou pire, qui sont indifférentes à eux. Les femmes sont utilisées par la gente masculine comme des simples poupées, mais ce sont elles qui semblent le plus libres. Malgré la chaine qui retient la fille de l'urologue, malgré le métier de prostituée qui enferme la femme dans un certain rôle, elles sont libres du désir égoïste qui habite les hommes. Car on ne sait pas très bien si ce sont les femmes qu'ils cherchent à désirer, ou s'ils essayent simplement de bander pour leur propre satisfaction.

Une pièce très bien jouée mais qui met mal à l'aise. On ne comprend pas tout, l'intrigue est parfois un peu fumeuse, mais elle est surtout très dérangeante. Un goût de désespoir et d'inachevé nous reste dans la bouche après la représentation.

Ames sensibles s'abstenir.

Alliance Francophone

Lettre francophone

« La Lettre Electronique N°70
de l'Alliance Francophone » du 1er février 2016

Partenariat Théâtre : « Nature morte avec sexe d'ange » de Maurici Macian-Colet, mise en scène par l'auteur et Emilie Le Borgne.

Que cherche le public quand il se rend au théâtre ? Parfois un simple divertissement, parfois l'envie de reconnaître ses propres émotions exprimées par un auteur et des comédiens, parfois aussi un éclairage vivant sur des faits de société qui le dépassent ou que les mondes politique et médiatique détournent à leur profit de leur signification tout simplement humaine…

C'est dans cette dernière catégorie que peut se situer la pièce « Nature morte avec sexe d'ange » de Maurici Macian-Colet, mise en scène par l'auteur et Emilie Le Borgne.

Régis Ivanov rend crédible son personnage, solide et désabusé en apparence, mais lui-même tourmenté par ses propres démons. Marie Véronique Raban campe une prostituée paumée, qui ne sourit (mal) que par absolue nécessité professionnelle, émouvante dans sa soumission jusqu'aux désirs les plus inavouables de ses clients. Marilou Mahé, pauvre victime réduite à la condition animale, n'arrive même plus à trouver le salut que l'ange, asexué bien sûr, incarné par Maxime Vambre, souhaite pourtant lui apporter. Et puis il y a aussi le vendeur d'encyclopédie, joué par Xavier Béja, qui assouvit ses fantasmes en apaisant ceux de son chien…

Tous ces personnages vivent dans le même immeuble, mêlant leurs angoisses, témoins et acteurs de leurs emprisonnements secrets. Un texte fort, des acteurs sans faille. Il semble toutefois qu'un maillon fasse défaut dans cet ensemble, au demeurant fort bien construit. Alors que tous les protagonistes sont liés entre eux, la relation entre la prostituée et la fille de l'urologue reste un mystère. Mais peut-être n'y en a-t-il pas ? Les femmes ne seraient alors que l'illustration de la passivité des femmes face à l'importance que les hommes ont eux-mêmes octroyée à leur constitution ?

On y parle de sexe. Mais rien de rabelaisien. Aucune intention d'aguicher le spectateur par un thème à la mode, aux apparences provocatrices.

On y parle de sexe masculin. Douloureusement. Pour la première fois à ma connaissance, le texte dévoile la lourde pression qu'engendre sur les hommes la fascination du symbole de leur pénis.

Et qui est plus à même d'en analyser les aspects qu'un urologue ?

Et si Freud avait été une femme, aurait-on autant parlé du complexe d'Œdipe ?

Michèle Barbier

Nature morte avec sexe d'ange
Théâtre Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, Paris 1° (Métro : Châtelet)
Jusqu'au 13 février 2016, du mardi au samedi à 21.00
Réservations : 01 42 36 00 50, 0892 68 36 22 ou dans toutes les Fnac

Enfin nous avons voulu ajouter à la revue de presse un avis de spectateur paru sur le site billetreduc.com qui, de par la qualité du développement de sa critique et de par sa signature, mérite que nous le reproduisions à côté des articles de presse :

DÉJÀ UN CLASSIQUE ! 9/10 **Xavier Bonastre**

Vous êtes-vous déjà demandés pourquoi le théâtre contemporain rechignait à utiliser la langue chatiée des grands classiques ? Diverses raisons à cela : L'influence de la télévision et du réalisme à tout prix, le désir de coller au plus près à la sensibilité d'un public dont on sous-estimerait les exigences. Et pourtant, qu'il est bon d'entendre une aussi belle langue avec des tournures épatantes, dont je me dis qu'elles pourraient figurer un jour au programme de nos futures générations d'élèves. Le texte de Macian-Colet est ciselé, intelligent et drôle. Et pourquoi se devrait-il d'être réaliste, puisque les personnages eux-mêmes ne le sont pas ! Ou alors, il faudrait admettre qu'un père incestueux un tantinet nécrophile, qu'un voisin impuissant et pervers proposant des pratiques zoophiles à ses partenaires, qu'une sexagénaire déprimée débutant dans la prostitution ou qu'un ange dépourvu de sexe sont des personnages du quotidien ! Le 5ème personnage, la jeune fille recluse et violée par son père, victime de mutisme dans la première moitié de la pièce, est sans doute le moins pétillant du lot, mais c'est aussi le rôle qui permet le moins d'extravagance comique. Car il faut bien dire qu'il s'agit ici d'une comédie «hénaurme», rabelaisienne, à la fois loufoque et murement réfléchie, où l'on évoque en permanence des monstruosités, mais avec légèreté. Car la subtilité et l'élégance du texte font tout passer avec bonheur. Le jeu des 5 comédiens est lui-même irréprochable. Ils incarnent à la perfection ces stéréotypes de paumés, en total décalage avec les codes de la société humaine. Le père pervers, incarné par Régis Ivanov, a l'élégance exquise d'un tortionnaire sadique, que vient contredire un physique rond et rassurant à la Devos. A lui seul, il donne à la pièce puissance et solennité. Xavier Béja, qui interprète le voisin impuissant et zoophile, est un comédien surdoué. Il a une palette de jeu incroyable, sautant sans transition de l'accablement à l'euphorie, déployant une énergie rare, alors qu'il fait voler les encyclopédies à travers la scène au rythme de ses monologues déjantés. Sa victime - et aussi la grande surprise, pour moi, de cette pièce - c'est le rôle de la vieille prostituée, tenu par Marie-Véronique Raban. Elle est douce et touchante. Sa manière de se plier de bonne grâce aux lubies insensées de son client nous rappelle combien la condition des femmes peut être parfois humiliante. La comédienne s'en tire avec brio. Elle a un vrai potentiel comique, que la qualité des dialogues mis dans sa bouche révèle de manière éclatante. J'espère la revoir bientôt dans d'aussi beaux rôles ! Les 2 derniers interprêtes, Marilou Mahé, qui incarne la jeune fille et Maxime Vambre, l'ange eunuque, ont sans doute des personnages moins hauts en couleur à défendre, mais leur sensibilité, leur finesse d'interprétation permettent à ces personnages d'exister de manière évidente devant nous. Je saluerai également l'admirable travail de mise-en-scène d'Emilie Le Borgne, assistée par l'auteur. Ensemble, ils ont fait preuve de créativité et d'efficacité. Les déplacements des comédiens paraissent parfaitement coller aux dimensions de la salle des Déchargeurs, ce qui n'était pas gagné d'avance ! Encore bravo à toute la troupe ! Et vous qui cherchez un bon spectacle à voir, à la fois drôle et intelligent, ne manquez pas l'occasion d'assister à l'une des premières représentations de ce qui deviendra sans nul doute, un jour, un classique du théâtre !

écrit le 07 Janvier

http://www.billetreduc.com/150935/evtcrit.htm